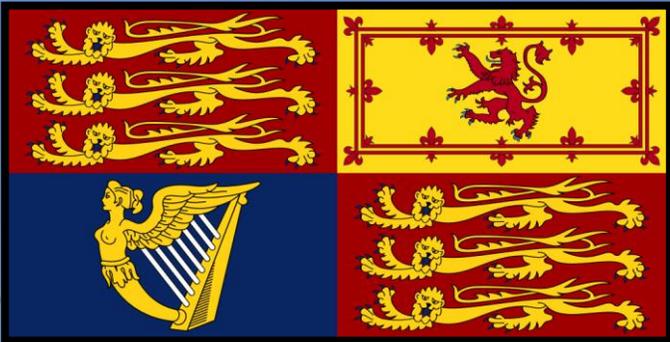
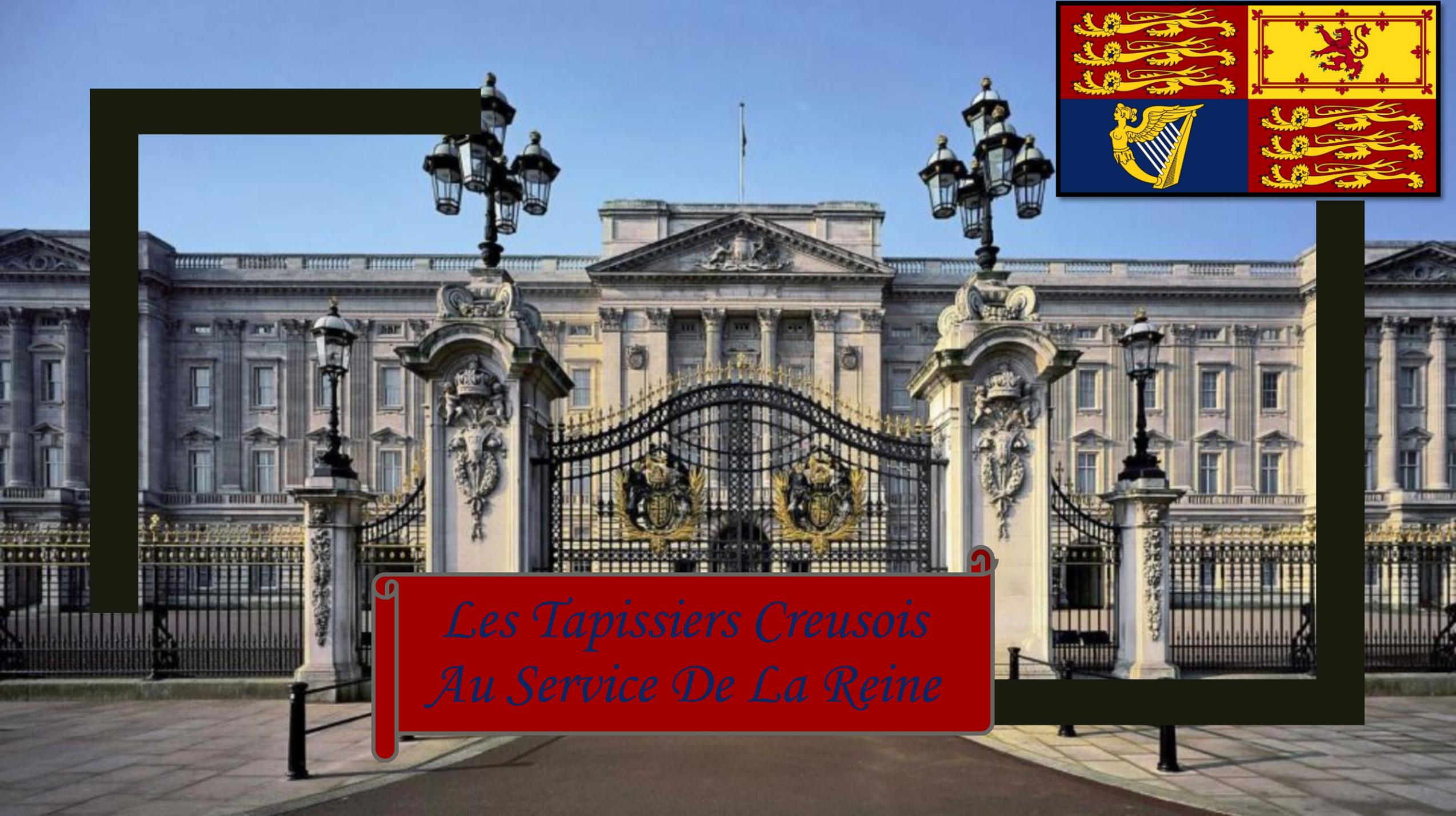




SA MAJESTÉ
LA REINE ELIZABETH II

In memoriam
1926–2022





*Les Tapissiers Creusois
Au Service De La Reine*



Au sein de leur collection, les Archives départementales de la Creuse conservent le fonds de la manufacture de tapisserie Hamot (116J).

Un des registres de commandes mentionne que Buckingham Palace demande à cette manufacture creusoise la réparation d'un élément du mobilier royal anglais.

SAVONNERIE, TAPIS ET TAPISSERIES D'AUBUSSON

MOQUETTES ET CARPETTES EN TOUS GENRES
Étoffes d'Ameublements, Soieries
Impressions, Unis, Velours

MANUFACTURE A AUBUSSON (Creuse)

MAISON HAMOT

Société à Responsabilité Limitée. Capital 14.900.000 Francs

75, Rue Richelieu - PARIS (2^e)

Fondée en 1762

TÉL. : RICHELIEU 81-14

ADR. TÉLÉG. : GERHAMOT-PARIS

C. C. POST. PARIS 1820,25

REG. DU COM. { PARIS 347.902 B
AUBUSSON 104
RÉPERTOIRE DES PROD. 2833 C.A.E.

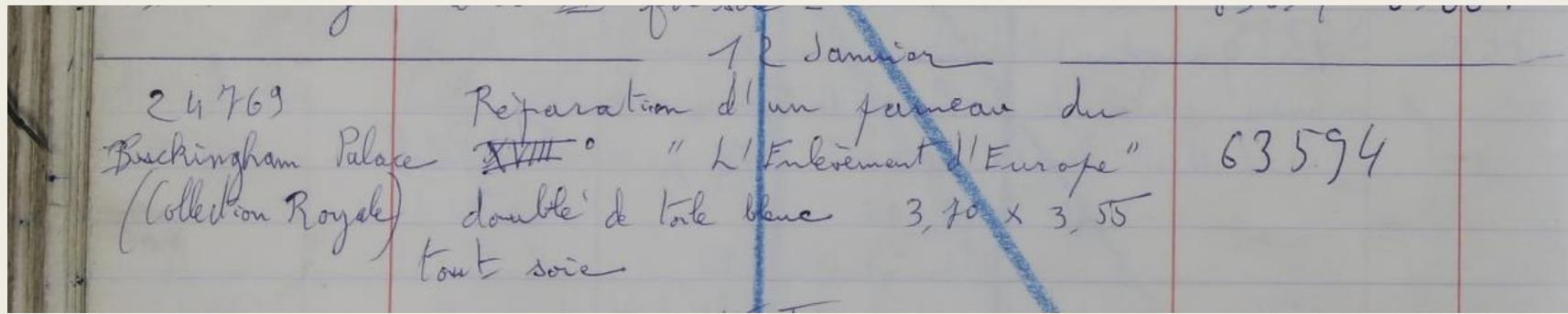
La société commerciale Hamot, spécialisée dans la vente de tapis, tapisseries et étoffes d'ameublement, a cessé son activité en 2000.

À sa création en 1762, il s'agissait d'une maison de vente de tissus établie à Paris.

Depuis le milieu du XIX^{ème} siècle, la famille Hamot en était l'unique propriétaire.

La société exploitait à Aubusson la manufacture Saint-Jean.

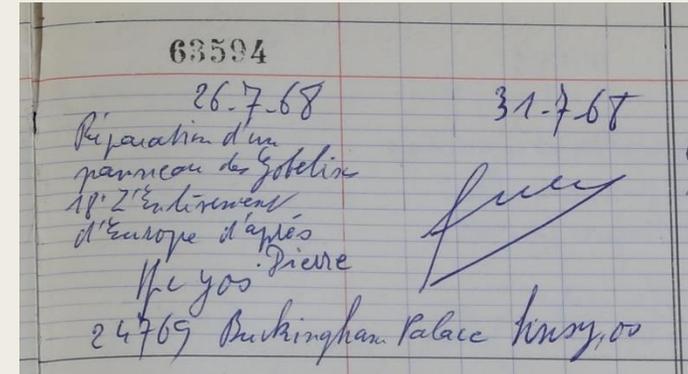
Source de l'image :
AD CREUSE 116 J 156



AD23, 116 J 158

Extrait du registre de commandes passées aux ateliers d'Aubusson du 15 novembre 1963 au 12 décembre 1975.

Deux registres issus des archives de la manufacture Hamot témoignent en 1968 d'une demande de réparation passée par Buckingham Palace. Il s'agit d'un panneau du XVIIIème siècle des Gobelins « L'Enlèvement d'Europe » d'après le peintre Pierre.



AD23, 116 J 135

Extrait du registre d'inventaire des sorties d'ateliers du 8 janvier 1947 o novembre 1977.

Selon la plupart des récits, Europe est la fille des souverains de Tyr en Phénicie, l'actuel Liban. D'une grande beauté, elle est convoitée par Zeus. Le roi des dieux se travestit en taureau blanc pour l'approcher sur une plage où elle se balade. Quand Europe s'approche pour le caresser le taureau se couche l'invitant à monter sur son dos. Zeus kidnappe Europe et s'enfuit en traversant la mer jusqu'en Crète.

Source : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/le-mythe-d-europe-ou-l-histoire-d-un-enlevement-2358754>



L'Enlèvement d'Europe, Jean Baptiste Marie
PIERRE, huile sur toile, vers 1757, 320 x 325 cm

"Au centre, Europe, en robe blanche retenue sur l'épaule par un ruban bleu laissant voir le sein droit, est assise sur un taureau enguirlandé de fleurs, représentant Jupiter. Elle est vue de trois quarts tournée vers la gauche, regardant une de ses compagnes qui lui enlève une riche draperie brodée d'or. A ses pieds, l'amour discret, un doigt sur la bouche. A droite, la mer, un triton et des naïades. A gauche, des femmes agenouillées tressant des guirlandes de fleurs. Dans un nuage, l'aigle (l'oiseau de Jupiter) et deux amours apportent une couronne" (Cat. musée 1907, p.108).

Source du texte :

<https://webmuseo.com/ws/musenor/app/collection/record/30362>

Source de l'image :

<https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010053107>

Ce tableau a été présenté au Salon de Paris de 1757, dont le catalogue indique que le tableau est la propriété du roi. Le tableau de Pierre a ensuite servi de modèle à la Manufacture royale des Gobelins pour faire une tenture. Cette tenture fait partie d'un ensemble de quatre pièces intitulé "Amours des Dieux" (exécutées d'après "Neptune et Amymone" de Van Loo, "Les Forges de Vulcain" de Boucher, et "L'Enlèvement de Proserpine" de Vien), qui était destiné au marquis de Marigny, alors Directeur général des Bâtiments du roi (Locquin, 1978, pp. 22-23). En 1872, le tableau a été mis en dépôt par le musée du Louvre au musée d'Arras. Il aurait disparu dans l'incendie du musée des Beaux-Arts d'Arras les 5 et 6 juillet 1915.

Un dessin à la sanguine de l'artiste, présentant une composition semblable à son tableau - avec quelques variantes toutefois -, est actuellement conservé au Metropolitan de New-York. S'agirait-il d'une esquisse du tableau disparu d'Arras ?

Pierre a peint au moins un autre tableau traitant du même sujet. Celui-ci a appartenu à Claude-Henri Watelet et est conservé depuis 1989 au Dallas Museum of Art (L'Enlèvement d'Europe, 1750, 240,4 cm x 274,4 cm).

Source du texte : <https://webmuseo.com/ws/musenor/app/collection/record/30362>



Tapestry "L'enlèvement D'Europe", Louis XV, from the series of the "Amours des Dieux", after design drawings by J.B.M. PIERRE (Jean-Baptiste Marie Pierre, 1714-1789), Manufacture Royale des Gobelins, France circa 1760. H 311 cm, W 303 cm.
Source : <https://www.kollerauktionen.ch/fr/308646-0019-----u60-tapisserie- l enlevement-d eu-1160 36542.html?RecPos=42>